

## Actus2rue



Retrouvez-nous sur le site internet:  
[epda.fr](http://epda.fr)

mail : [secretariat@epdaprevention.org](mailto:secretariat@epdaprevention.org)

Responsable de rédaction et de  
publication :  
Guillaume DUPRAZ

Conception et mise en page :  
Sophie BRILLARD.

Remerciements :

à Monsieur RIGAUD ainsi qu'aux équipes  
éducatives de l'EPDA de Prévention  
Spécialisée, et particulièrement :  
Typhaine BLAVIER, Fiona BONNENFANT,  
Lydie GILMAIRE, David PRUVOT, Daoud  
DEMBA

## IL Y A 50 ANS, LES FONDEMENTS DE LA PRÉV' !

A l'origine... peu de structures en direction des jeunes issus des mondes populaires en recherche de soutien et d'accompagnement. Si des adultes, volontaires et militants, des bénévoles proposent des actions, peu à peu de nouvelles formes d'intervention sont proposées, les éducateurs se professionnalisent. Et le 4 juillet 1972 paraît au Journal Officiel, l'arrêté qui fixera les bases de la prévention spécialisée.

**1972-2022** : 50 années d'actions éducatives au service de la jeunesse

Les deux structures de prévention spécialisée du département, dans le cadre de Prévention Mont Blanc, soutenues par le département de Haute-Savoie, ont à cœur de promouvoir notre mission auprès de la jeunesse avec le public et le partenariat en proposant 4 temps forts fin septembre 2022.

Les jeunes participeront à des niveaux divers (animations, contributions, chantiers éducatifs...) aux différents événements proposés.

Voici le programme :

**SAMEDI 24 SEPTEMBRE  
2022 À SEYNOD**  
- DE 12H00 À 18H00  
GYMNASE MAX DECARRE

**"LES JEUNES ONT DU  
TALENT !"**

**MERCREDI 28  
SEPTEMBRE 2022 À  
CLUSES**  
- DE 14H00 À 18H00  
COLLÈGE ANTHONIOZ DE  
GAULLE

**APRÈS-MIDI SPORTIVE  
ENCADRÉE PAR LES  
JEUNES**

**JEUDI 29 SEPTEMBRE  
2022 À ANNEMASSE**  
DE 19H00 À 21H00  
COMPLEXE MARTIN  
LUTHER KING

**"LA PRÉVENTION  
SPÉCIALISÉE À  
L'ÉPREUVE DU TEMPS"**  
Conférence - débat

**VENDREDI 30  
SEPTEMBRE 2022 À  
DOUVAIN 9H00 À  
14H00**  
À LA BULLE

**"LE PARTENARIAT AU  
CŒUR DE LA  
PRÉVENTION  
SPÉCIALISÉE"**  
Tables rondes autour  
de la place du travail  
partenarial.

## SOUTIEN ET SOLIDARITÉ

*Entretien avec Thibault RIGAUX, directeur du foyer de l'enfance du Bettex depuis 8 ans. Il revient sur le renfort dans ses équipes, des collègues de prévention spécialisée lors des confinements dus à la crise sanitaire. Le foyer compte à ce moment 16 jeunes qui résident sur place.*

### **COMMENT CONNAISSEZ-VOUS L'EPDA DE PRÉVENTION SPÉCIALISÉE ?**

Je connaissais déjà l'EPDA de PS au travers des actions que les éducateurs mènent sur le territoire de la Haute-Vallée de l'Arve. Le Bettex accueille des interventions de l'association As de Cœur auxquelles participent les éduc de prèv'.



### **COMMENT S'EST ORGANISÉ LA VENUE DES ÉDUCS DE PRÈV' DANS VOTRE STRUCTURE ?**

La période était difficile, les règles de confinement strictes. Il n'y avait plus d'école, plus de visite en famille, plus de soins extérieurs. Si on rajoute les effectifs professionnels dégradés, jeunes malades, éducateurs absents, ça a été une période difficile psychologiquement pour les enfants et les professionnels. Faire appel à l'EPDA de PS a été facile. La principale compétence des éducateurs de rue est de rentrer très vite en lien, de poser le cadre rapidement. Le soutien a été opérationnel et de qualité immédiatement. Grâce à cela, les jeunes ont été rassurés, les équipes se sont senties soutenues, allégeant un peu l'ambiance anxiogène. On peut dire que quelque part, le COVID a permis de revenir à des valeurs de solidarité. Et ce soutien a été très apprécié. Nous nous sommes sentis moins isolés.

Les journées se sont organisées autour des cours envoyés par les professeurs, tous les matins. Ici, nous sommes entourés de montagne et nous évoluons dans un cadre exceptionnel. C'est pourquoi, les après-midis étaient consacrés à la détente, au sport et aux activités manuelles ou en plein air : construction de cabanes, football, poterie, activité escalade pour tous avec l'association En Passant Par la Montagne... Chacun des éducateurs a amené, sa joie de vivre, son dynamisme, mais surtout ses propres compétences : foot, cirque... Les éducateurs de prèv' m'ont confié qu'ils avaient apprécié de se sentir utile.

### **COMMENT PENSEZ-VOUS POURSUIVRE CETTE FORME D'ÉCHANGE ENTRE LES ÉQUIPES ?**

Les renforts n'ont pas été difficiles à mettre en place. Cela nous prouve à tous qu'il existe une ouverture, des pistes d'action et qu'une belle solidarité existe entre structures. Je reste ouvert à d'autres formes d'intervention à l'avenir.

La coopération dans l'urgence de la situation a permis de traverser cette crise de manière plus sereine pour chacun. Et d'une situation qui aurait pu conduire au repli sur soi et à l'isolement, c'est la solidarité dont chacun se souviendra.



## LES PERMANENCES ÉDUCATIVES : L'ALLER-VERS À L'ENVERS !

Il est 17h30 pile. Dès que la porte d'entrée est ouverte dans le petit local mis à disposition par Thonon Agglomération (politique de la ville) sur le quartier de Sainte Hélène à Thonon-les-Bains, une dizaine d'enfants s'engouffrent. Ils ont l'air de savoir exactement quoi faire. Alors que l'éducatrice ouvre le placard, Mia, Mayra, Younes, installent les chaises, les autres se précipitent... les premiers sur les verres, les autres sur les gâteaux, Narimène remplit la carafe d'eau. Tout le monde prépare, installe. L'éducatrice rajoute les fruits et en 2 minutes tout est prêt. La permanence des éduc de l'E.P.D.A. de Prévention Spécialisée peut commencer.



Ici, ça commence par un goûter. Ailleurs, il n'y en a pas forcément. Les heures varient selon les sites d'intervention, les lieux aussi. Parfois, ça se passe dans les locaux de secteur des éducateurs, parfois dans une maison de quartier, parfois même, dans un établissement scolaire.

Pour Tiago, 14 ans : « on vient ici pour se voir entre nous, et pour voir les éducateurs. On discute de tout, de rien, de l'école, des problèmes éventuels, des questions... Aujourd'hui on doit parler de notre projet de séjour éducatif. » Ils sont trois garçons de 14-15 ans qui ambitionnent de partir 2 jours et 1 nuit en montagne. Ils négocient : « on va manger quoi ? Il y aura des tacos ? Promis, s'il y a Internet et une piscine, je serai calme... ».

Zackaria, un jeune inconnu de l'éducatrice arrive à la permanence. Il salue tout le monde. Visiblement, il connaît les 3 grands du groupe. Il explique " Je voudrais intégrer le projet de séjour éducatif avec mes copains. Ils m'ont dit que, comme je ne les connais pas, je pouvais rencontrer les éducateurs ici." La professionnelle prend un temps pour parler avec le nouvel arrivant. Elle ne donnera pas sa réponse ce jour-là, mais elle écoute. Une décision sera prise avec ses collègues, avant de réunir les jeunes concernés à un autre moment, dans un endroit plus approprié. Pour la professionnelle « c'est en rencontrant les copains des copains que le réseau, nécessaire au travail de lien social, se tisse ».

L'éducatrice en profite pour faire un point sur le projet : qui est concerné à la base ? Comment financer ? Combien de jours de chantiers éducatifs pour la participation financière des jeunes ? On sort un agenda, on regarde les dates pour choisir les jours de travail en adéquation avec la réglementation du droit du travail,... on parle des règles de vie communes. Tout le monde est d'accord sur le fait que chacun doit aider, ranger, nettoyer, et même faire à manger. Dans la bonne humeur et le respect, on discute, on se taquine un peu, sur le rôle de la femme, sur la cuisine, sur le ménage... et l'éducatrice répond avec assurance et humour. Tout le monde est rassuré.

Les plus jeunes qui sont également présents commencent à évoquer une sortie éducative.





Les idées fusent, certains proposent de faire un tournoi de foot inter-quartier. Le rôle des éducateurs présents est de réfléchir avec les jeunes à ce qui peut être mis en place. La professionnelle explique que les éducateurs sont là pour parler de la réalité, démontrer la faisabilité des projets, quels qu'ils soient : « C'est parfois difficile, mais jamais complètement impossible ». Les jeunes discutent alors de l'organisation qu'ils pourraient prévoir : « il faudrait une équipe mixte par quartier de Thonon avec 5 joueurs et un remplaçant. Nous, on peut s'occuper de l'arbitrage, puisqu'on reçoit dans notre quartier ». On parle de chantier d'autofinancement de projet pour faire les sandwiches du midi, de la récompense du tournoi qui pourrait être une sortie avec les éducateurs... « Quand on met les jeunes en position de réflexion du projet, ils ont plein d'idées ! » se réjouit l'éducatrice.

Les permanences ne se ressemblent pas. D'un endroit à l'autre, d'un jour à l'autre, d'un éducateur à l'autre. Ce que toutes ont en commun, c'est la notion de l'accueil libre. C'est un lieu neutre de rencontre et d'échange, dans un endroit et un temps donné (en dehors des temps scolaires), connu et annoncé. Pour l'éducatrice, « c'est une façon de rendre les jeunes mobiles. Pour une fois, ce sont les jeunes qui viennent jusqu'à nous. C'est leur choix de venir... C'est de la pure « libre adhésion », principe fondateur de la prévention spécialisée. La permanence éducative rend les jeunes acteurs. C'est l'aller-vers à l'envers ! » Les adolescents peuvent venir 5 minutes, une heure, passer dire bonjour. Leur liberté est totale (dans le respect des règles de la permanence et de la vie en général). Tiago renchérit : « Tu peux venir, rester ou pas, il n'y a pas d'inscription, tu n'as pas besoin de prévenir ».

D'ailleurs, une autre professionnelle explique « Si ta permanence a lieu de 17h30 à 19h, tu dois être là avant l'heure prévue, et qu'il y ait du monde ou non tu maintiens ta présence jusqu'à 19h. Quelqu'un peut passer juste avant la fermeture »

D'ailleurs, il est l'heure de ranger. Les jeunes, qui ont bien intégré les règles inhérentes aux permanences éducatives, se saisissent du balai, de l'éponge. La permanence éducative se termine comme elle a commencé. C'est un joyeux moment qui reviendra la semaine prochaine !



# TERRITOIRE HAUTE VALLÉE DE L'ARVE "ACCROCHE-TOI !" DISPOSITIF DE RE-MOBILISATION SCOLAIRE



C'est un bel après-midi de fin de printemps. Deux camions de l'EPDA se garent près du rocher du Fayet. En descente une bande joyeuse de gamins. Ça rigole, ça chahute et ça s'inquiète un peu aussi. Les professionnels qui les encadrent, ce mardi, sont déjà là. Ils ont préparé « les voies ». Les intervenants d'*En Passant Par la Montagne* assurent les après-midi « escalade » du dispositif « Accroche-toi », tant pour la sécurité que pour l'apprentissage. Et même si certain râlent déjà que les chaussons sont trop serrés, que ça fait trop mal, suite à la première montée les jeunes déclarent « c'était magnifique, je veux le refaire ! »



« J'ai peur, mais je vais quand même le faire » explique un élève. Il y a quelques années, il est tombé d'un mur d'escalade parce que la personne qui l'assurait l'a lâché. Ses premiers mouvements sont plein d'appréhension, mais rapidement, il s'affirme.

Dans son coin, une autre est en retrait. Elle essaye de se faire discrète, mais elle sait qu'elle devra y passer. « J'ai le vertige. Je fais des efforts, mais c'est un vrai travail pour moi ». Alors, elle démarre doucement son ascension. Même si le parcours qu'elle a choisi est le plus simple, elle doit prendre sur elle.



Encouragée par les éducateurs, les encadrants, la professeure référente, tous équipés pour « grimper », et les jeunes, elle se hisse, un peu fébrile, jusqu'au sommet de sa voie. Et... rien... les adultes et les camarades la soutiennent, la conseillent... mais rien. L'éducatrice décide donc d'aller la seconder, et la rejoint en haut du parcours. Pour le professionnel d'EPPM « il faut garder un bon ressenti à la redescente. Nous devons accompagner la désescalade sans trop la conseiller. Juste être là et la rassurer. Elle va le faire doucement, mais comme elle le veut ». Arrivée au sol, les autres jeunes se pressent autour d'elle, inquiets. Toujours timidement, elle lâche dans un sourire « c'était impressionnant, mais je l'ai fait ». C'était leur première séance d'escalade. Il y en aura d'autre, et ils auront l'occasion de prendre de l'assurance et du plaisir.

Les élèves confient que ces heures hors du temps scolaire les aident, et en escalade, « on est obligé d'être concentré, d'être à fond. Ce sont des moments où on ne pense pas trop à l'école, et ça, c'est bien ».



## « ACCROCHE-TOI », UN DISPOSITIF POUR QUOI ?

Tout part d'une observation partagée entre l'équipe éducative de prévention spécialisée et le collège du Verney de Sallanches. Beaucoup de jeunes se retrouvent dans une fragilité qui les éloigne de l'école. L'éducatrice explique que « tous les ans, le même phénomène se répète. Beaucoup de jeunes décrochent, et se retrouvent déscolarisés en cours d'année. Parallèlement, on remarque que les élèves sont toujours de plus en plus nombreux à manquer de confiance en eux. » L'objectif assumé de ce dispositif proposé aux 3èmes est de mettre les élèves en position de réussite afin de valoriser leur potentiel, leurs compétences et de déclencher une dynamique positive. Même s'ils ont tous une problématique singulière, des points communs se retrouvent dans les situations des jeunes (situations personnelles parfois complexes, difficultés de l'équipe enseignante à rencontrer les familles, absentéisme, problèmes de comportement durant les temps scolaires...)



Ce projet s'appuie sur la synergie d'une communauté d'acteurs composée des éducateurs de l'EPDA de Prévention Spécialisée du site, du collège du Verney de Sallanches avec l'engagement de la professeure référente, des professeurs principaux des intervenants extérieurs mobilisables. Le projet est d'inclure les jeunes dans le processus, et la réussite est notamment due à leur implication volontaire et entière, ainsi qu'à celle de leurs familles.

« Nous demandons un réel engagement aux jeunes » indique la professeure référente du dispositif. « Après les vacances d'automne, ils doivent participer à des temps balisés toutes les semaines, en plus de leurs cours. S'ils se saisissent de cette opportunité, ils doivent se présenter tous les mardis de 15h à 17h. C'est obligatoire, comme des heures de cours ! » Ainsi, durant cette année scolaire, les élèves ont participé à 6 ateliers théâtre, 4 séances d'escalade, des sessions de recherche de stage, de création de CV et de lettre de motivation, de préparation à l'oral, des visites d'établissements et du salon de l'apprentissage...





Les intervenants cherchent à travailler l'estime de soi, l'assurance, la fierté de réussir. La présence à chaque séance des éducateurs leur offre l'opportunité de proposer un double accompagnement : individuel et collectif à l'intérieur du collège pendant les ateliers, et à l'extérieur. La professeure référente qui les accompagne tout au long de l'année explique : « c'est un gros avantage pour nous qui ne les voyons que dans l'enceinte de l'établissement. Le regard des éducateurs nous permet de comprendre certaines situations, de mieux les accompagner de notre place. Cette collaboration est riche. Nous n'avons pas la même approche, mais le même objectif ». Elle indique également que le dispositif ne joue pas sur le niveau scolaire des élèves. « Ici, ils viennent chercher de la confiance, un autre regard sur eux, plus positif. C'est en premier avec ça qu'on se construit. »



TERRITOIRE C.A.M.S. CHABLAIS

[thonon@epdaprevention.org](mailto:thonon@epdaprevention.org)

CADRE SOCIO-EDUCATIF :

THONON :

Odile PERILLAT

[odileperillat@epdaprevention.org](mailto:odileperillat@epdaprevention.org)

06 30 87 14 21

Typhaine BLAVIER : 06 85 52 84 17

Fiona BONNENFANT : 06 85 52 53 38

Noémie BOUVIER: 06 85 52 80 52

Julia JARABO PLANA : 06 33 04 64 37

Frédéric MARCHAT : 06 85 52 68 31

Mathilde SERRES CAGNAC: 06 85 52 57 36

EDUCATEUR TECHNIQUE

José FOGEL : 06 85 52 65 54

[chantiersthonon@epdaprevention.org](mailto:chantiersthonon@epdaprevention.org)

DIRECTION :

Mme ALEXANDRE Directrice

[alexandre@mdef74.org](mailto:alexandre@mdef74.org)

06 88 07 36 30

Guillaume DUPRAZ :

Responsable de l'établissement

[guillaumedupraz@epdaprevention.org](mailto:guillaumedupraz@epdaprevention.org)

04 50 89 49 95

06 10 97 43 93

RESSOURCES :

Pôle administratif

BUREAU THONON

SECRETARIAT/COMMUNICATION :

Sophie BRILLARD

7, avenue Jules Ferry - 74 200 THONON

04 50 83 13 90

Fax : 04 50 83 13 91

[secretariat@epdaprevention.org](mailto:secretariat@epdaprevention.org)

CADRE SOCIO-EDUCATIF

MOYENNE VALLEE DE L'ARVE :

Vincent MICHEL BECHET

[vincent.michel-bechet@epdaprevention.org](mailto:vincent.michel-bechet@epdaprevention.org)

06 80 32 15 67

C.C.F.G.

[bonneville@epdaprevention.org](mailto:bonneville@epdaprevention.org)

Aziliz AUVRAY: 06 74 64 88 97

Billiel LAACHIRI : 06 74 64 88 59

Romane MICELI : 06 74 64 87 51

LA ROCHE SUR FORON

[lacrochesurforon@epdaprevention.org](mailto:lacrochesurforon@epdaprevention.org)

Lucas DEMEYRIER : 06 74 64 88 58

: 06 10 02 70 91

SIEGE :

SECRETARIAT/COMPTABILITE

Béatrice REYNARD

160, rue Achille Benoît - 74 300 CLUSES

04 50 89 15 72

Fax : 04 50 96 28 26

[siege@epdaprevention.org](mailto:siege@epdaprevention.org)

SALLANCHES

[sallanches@epdaprevention.org](mailto:sallanches@epdaprevention.org)

Daoud DEMBA: 06 74 64 89 26

Lydie GILMAIRE : 06 76 41 15 87

David PRUVOT : 06 74 64 89 27

PASSY

[passy@epdaprevention.org](mailto:passy@epdaprevention.org)

Julie BOSSONNET : 06 73 75 43 61

Mathieu RUCKEBUSCH: 06 74 64 87 45

CHAMONIX

[chamonix@epdaprevention.org](mailto:chamonix@epdaprevention.org)

Mathilde PILSUDSKI: 06 07 37 92 99

Léa PIZZOLO : 06 89 73 30 43

Isabelle BERTIN : 06 74 64 87 97

[devsocialhva@epdaprevention.org](mailto:devsocialhva@epdaprevention.org)